

Le volontariat chez Latitude Jeunes Enquête interne - 2025

LATITUDE
JEUNES



Sommaire

| | |
|--|----|
| 1. Introduction..... | 3 |
| 2. Méthodologie et périmètre | 4 |
| 3. Profil général des volontaires..... | 5 |
| Données sociodémographiques..... | 5 |
| Situation scolaire et professionnelle | 6 |
| Formation et brevets..... | 6 |
| Activités et localisation | 8 |
| Implication..... | 9 |
| 4. Lecture des principaux résultats..... | 11 |
| Entrée dans le volontariat..... | 11 |
| Motivations initiales..... | 11 |
| Ce qui compte dans l'expérience de volontariat | 13 |
| Animer et être sur le terrain | 14 |
| Les responsabilités et la reconnaissance | 14 |
| L'apprentissage et la certification | 15 |
| Les liens sociaux | 16 |
| L'accompagnement reçu..... | 17 |
| Les valeurs et l'ancrage militant..... | 18 |
| Le défraiement | 19 |
| L'expérience des volontaires chez Latitude Jeunes | 19 |
| Pourquoi les jeunes arrêtent d'être volontaires chez Latitude Jeunes ? | 21 |
| 5. Satisfaction et recommandation | 23 |
| 6. Conclusion et perspectives | 24 |
| L'enjeu des valeurs et de la militance | 24 |
| Le temps et les formes d'engagement | 25 |
| La question du défraiement..... | 25 |

1. Introduction

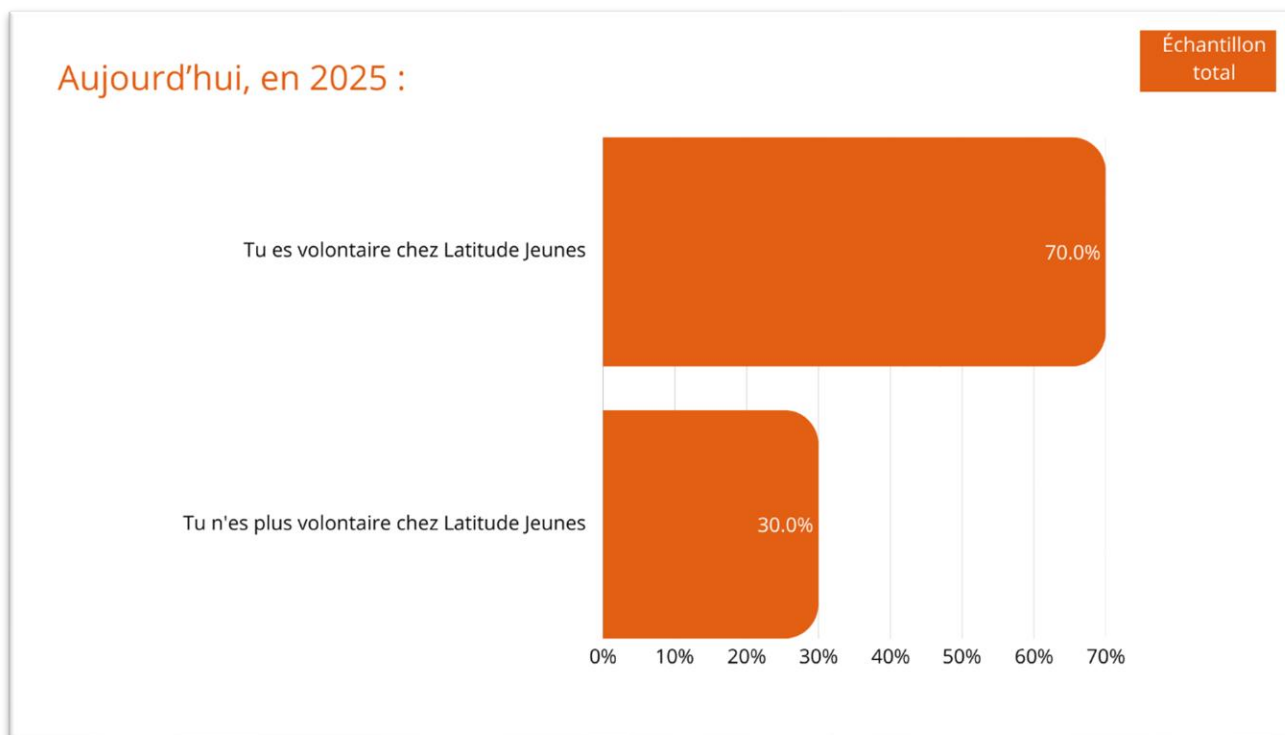
Cette note de synthèse présente une analyse des résultats de l'enquête 2025 menée auprès des volontaires actuel·les et ancien·nes de Latitude Jeunes. Diffusée pendant six mois, entre le 25 avril et le 30 septembre 2025, auprès de 287 répondant·es, cette enquête vise à mieux comprendre le profil des volontaires, leurs motivations, leurs formes d'engagement, leur niveau de satisfaction ainsi que les raisons d'entrée et de sortie dans le volontariat. L'objectif de ce travail est également d'identifier des leviers d'amélioration pour le recrutement, la fidélisation et l'accompagnement des volontaires.

Après un chapitre portant sur la méthodologie et les limites de cette étude, nous passerons en revue les profils des volontaires avant de se pencher sur les principaux résultats. Ce 4^e chapitre abordera des questions telles que l'entrée dans le volontariat, les motivations et les freins à perpétuer une expérience de volontaire. Enfin, la question du Net Promoteur Score sera abordée, avant une conclusion et quelques pistes d'avenir.

Retrouvez des informations complémentaires et nos autres enquêtes sur notre site www.latitudejeunes.be

2. Méthodologie et périmètre

L'enquête repose sur un questionnaire auto-administré d'une durée moyenne de 11 minutes. L'échantillon est composé de 287 personnes, dont 201 volontaires actuel·les (70 %) et 86 ancien·nes volontaires (30 %). On estime qu'en 2024, il y avait 600 jeunes volontaires actifs et actives chez Latitude Jeunes¹. Au moment de la rédaction de cette note, nous ne disposons pas encore des chiffres pour 2025 mais en supposant que ceux-ci soient constants, on peut estimer qu'environ un·e volontaire sur trois actuellement actif ou active chez Latitude Jeunes a répondu au sondage. La marge d'erreur est estimée à $\pm 6\%$ pour les volontaires actuel·les.



Il est important de souligner que l'échantillon présente une surreprésentation des femmes (74 % des répondant·es), alors que la proportion réelle de femmes parmi les volontaires est estimée à environ 60 %². Aucun redressement statistique n'a été appliqué mais nous avons gardé cela à l'esprit lors de la lecture des résultats.

Enfin, le sondage a été diffusé via nos réseaux sociaux et via les animateur·trices de terrain auprès de nos volontaires actuel·les. Des envois par mail ou via des groupes Facebook ont également été réalisés pour toucher les ex-volontaires. Les répondant·es l'ont donc complété le plus souvent via leur smartphone.

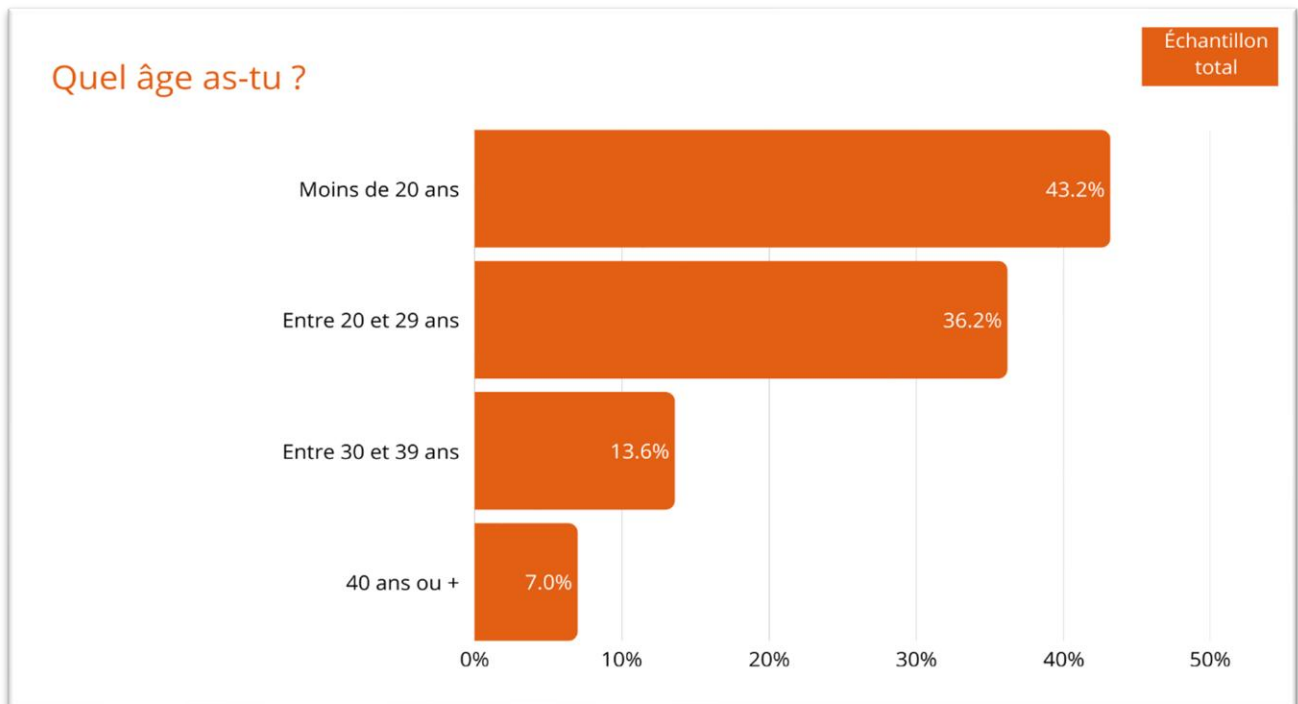
¹ Ce chiffre est calculé via un recensement annuel auprès des régionales pour le rapport d'activités de Latitude Jeunes.

² Estimation basée sur les inscriptions au parcours de formation à l'animation et à la coordination 2025.

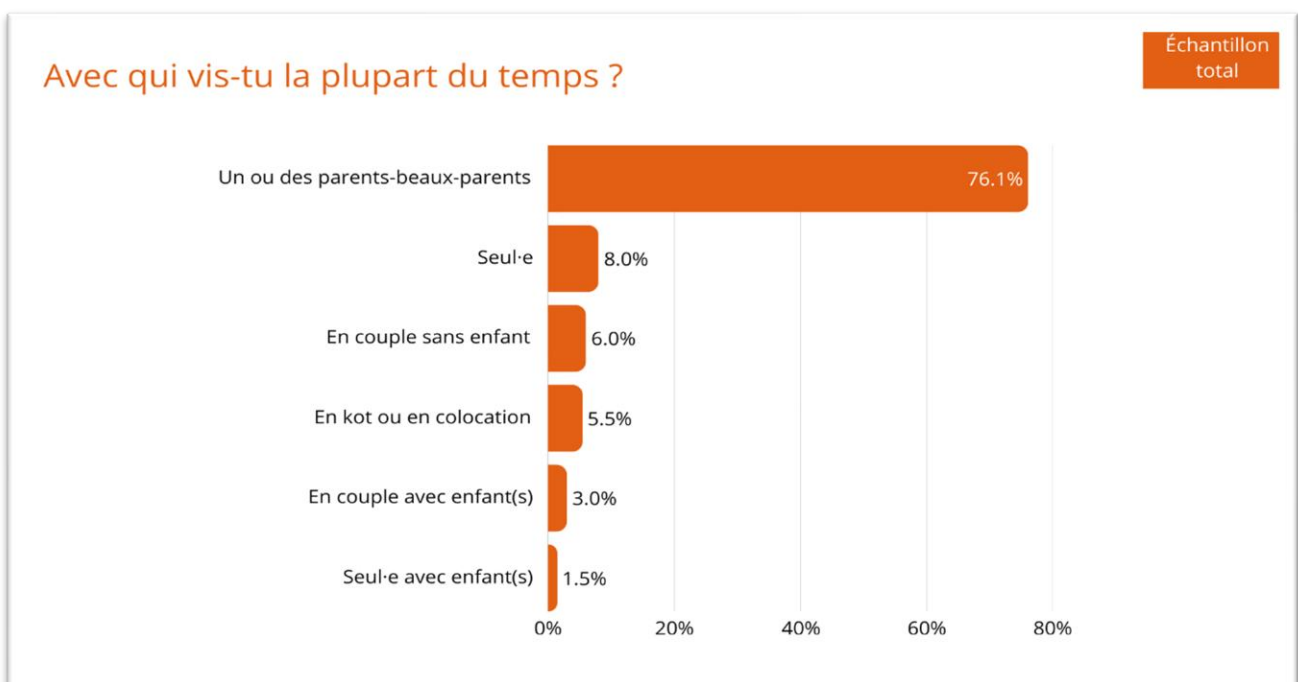
3. Profil général des volontaires

Données sociodémographiques

Près de 43 % des volontaires interrogé-es ont moins de 20 ans et l'âge moyen de l'ensemble des répondant-es est de 24 ans. Chez les volontaires actuel-les, cet âge moyen descend à 21 ans, confirmant que Latitude Jeunes attire principalement un public jeune.

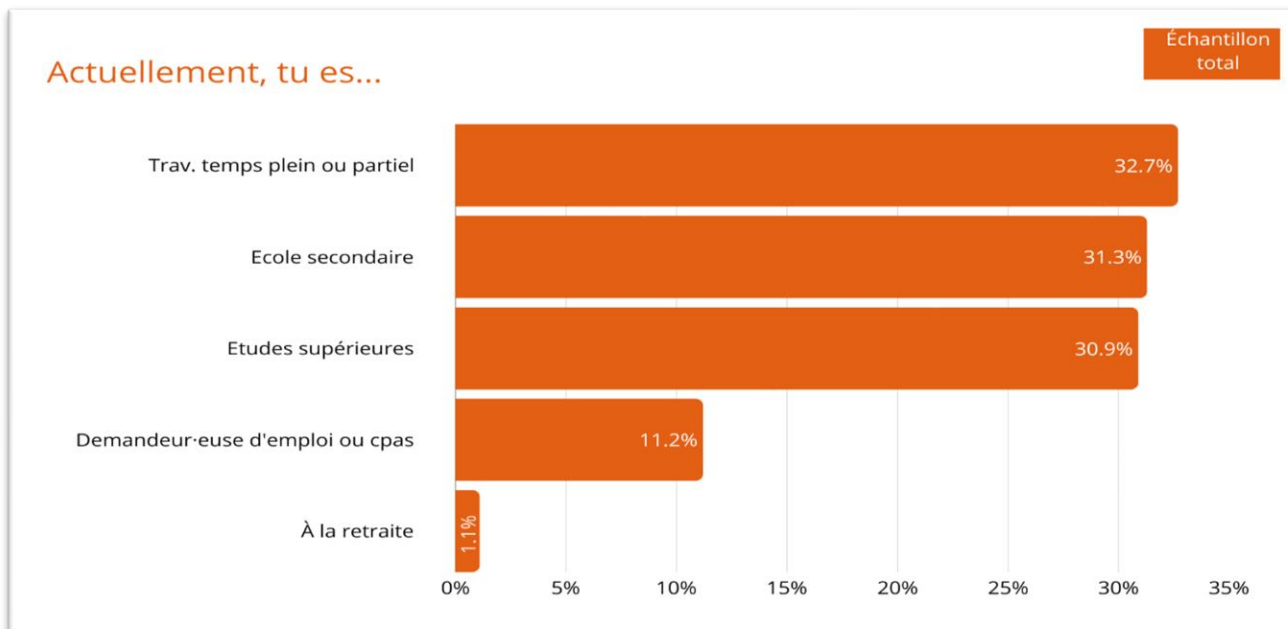


Environ deux tiers des répondant-es vivent chez leurs parents ou beaux-parents. Cette donnée, cohérente avec la structure d'âge de l'échantillon, souligne la dépendance résidentielle et financière d'une partie importante des volontaires.



Situation scolaire et professionnelle

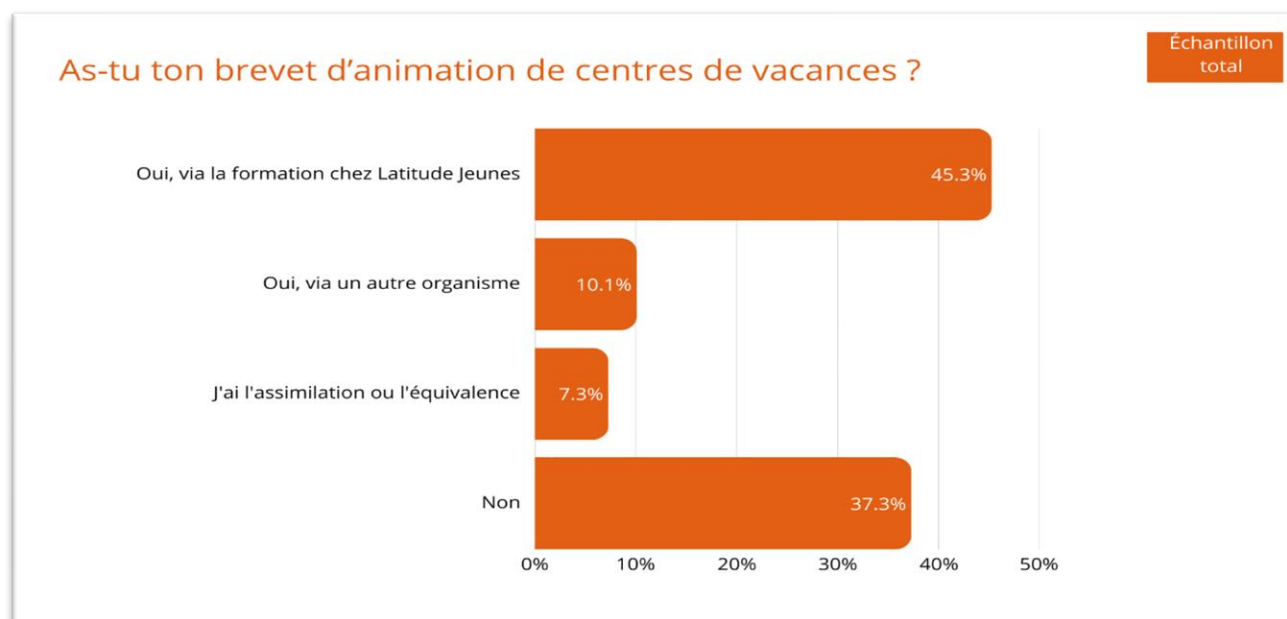
Les occupations des répondant-es se répartissent de manière relativement équilibrée : un tiers des volontaires sont des travailleur-euses, un tiers sont dans l'enseignement secondaire et un tiers poursuivent des études supérieures. Cette diversité pourrait impliquer des attentes et des contraintes différentes vis-à-vis du volontariat. Cette question était à choix multiples, pour permettre la combinaison de plusieurs situations.



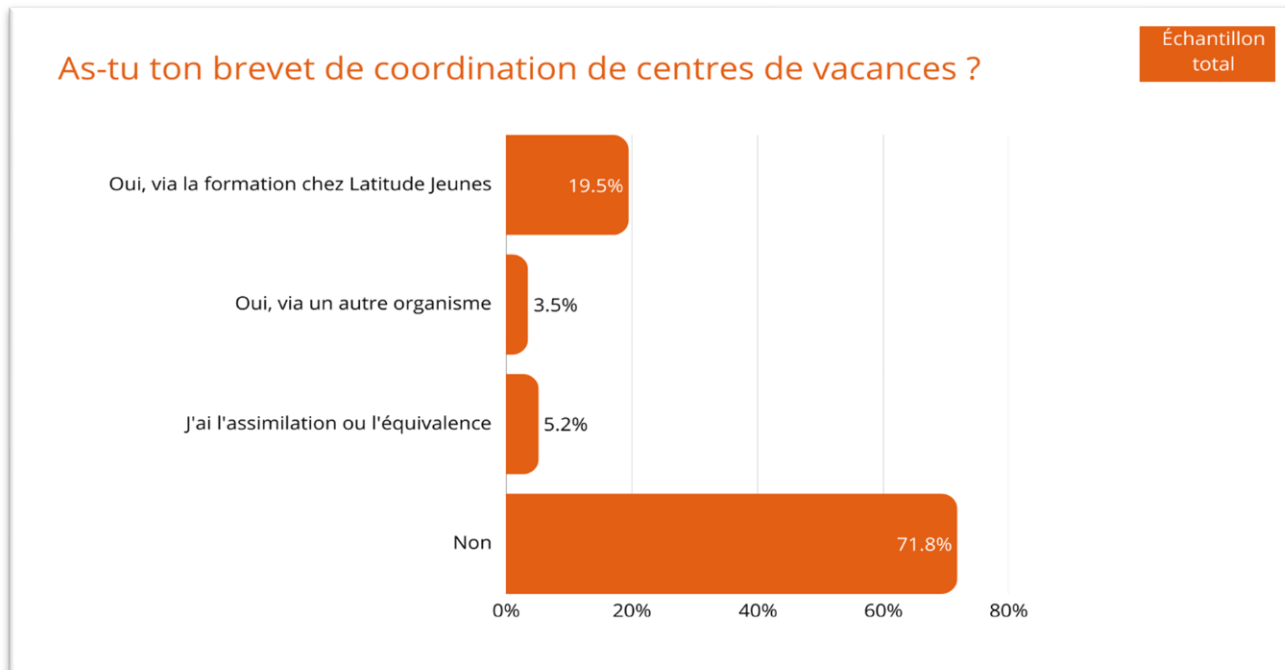
L'analyse de la profession des parents montre que plus de la moitié des répondant-es ont au moins un parent employé-e. Les situations de précarité parentale (sans emploi ou en incapacité) concernent une minorité.

Formation et brevets

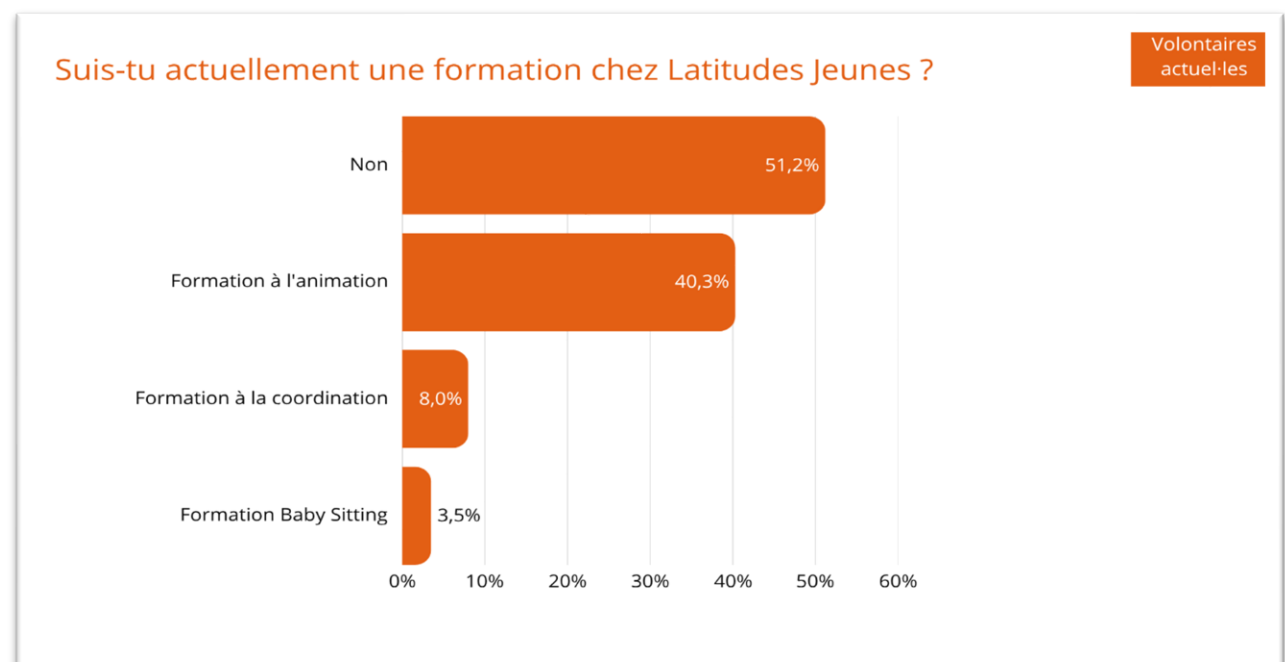
Parmi les répondant-es, 45 % déclarent avoir obtenu leur brevet d'animation de centres de vacances via Latitude Jeunes. Cette proportion est plus élevée chez les ancien·nes volontaires (59 %) et chez les volontaires qui ont une activité professionnelle (61 %). 10 % des répondant-es déclarent avoir obtenu leur brevet via un autre organisme et 7 % ont une assimilation ou équivalence. Enfin, 37 % n'ont pas de brevet d'animation.



Parmi les répondant-es, 19,5 % ont obtenu leur brevet de coordination de centres de vacances via Latitude Jeunes. À nouveau, cette proportion est plus élevée chez les ancien·nes volontaires (29 %) et chez les volontaires qui ont une activité professionnelle (44 %) tandis que les moins de 20 ans sont proportionnellement moins nombreux·ses (3 %). 3,5 % des répondant-es déclarent avoir obtenu leur brevet via un autre organisme et 5 % ont une assimilation ou une équivalence. Enfin, 72 % n'ont pas de brevet à l'animation.



Chez les volontaires actuel·les, 51 % ne suivent actuellement pas de formation chez Latitude Jeunes. Cette proportion est plus élevée chez les volontaires qui ont une activité professionnelle (83 %) et les personnes habitant seules (87 %). Dans ce même échantillon, 40 % suivent actuellement la formation à l'animation et 8 % la formation à la coordination. Les moins de 20 ans sont proportionnellement plus nombreux·ses dans les formations à l'animation (65 %) tandis que les jeunes de 20 à 29 ans le sont dans les formations à la coordination (21 %).

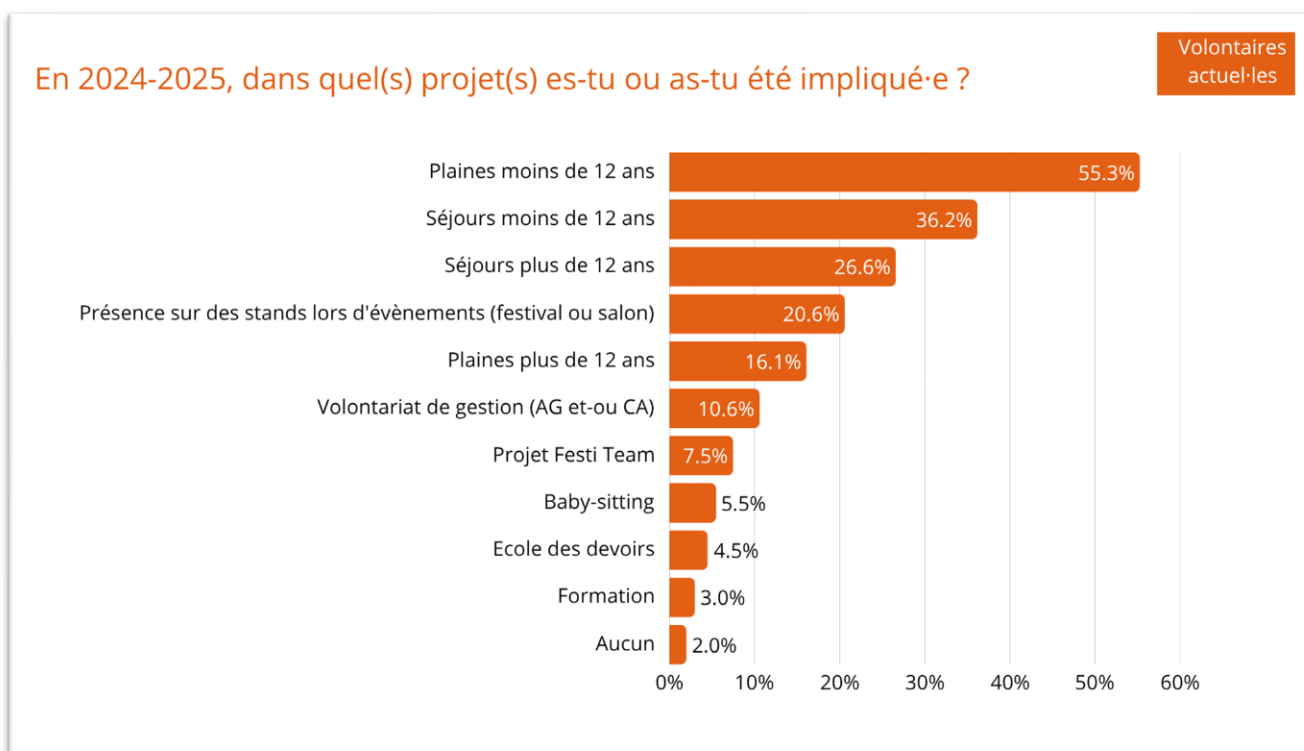


Activités et localisation

Latitude Jeunes est active sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles et est constituée de sept régionales de tailles différentes. Des jeunes issu·es de chacune de ces régionales ont participé au sondage, bien que dans des proportions très variables. Cette disparité s'explique principalement par le fait que certaines régionales regroupent un nombre de volontaires et un volume d'activités nettement plus élevés que d'autres.

La répartition de l'échantillon est la suivante : Brabant (Bruxelles) : 100 répondant·es, Liège : 64, Namur : 37, Centre Charleroi-Soignies : 32, Mons : 28, Brabant wallon : 16, Luxembourg : 9, ainsi qu'une réponse provenant du niveau interrégional.

Que font les volontaires chez Latitude Jeunes ? Les jeunes actuellement volontaires ayant répondu sont majoritairement engagé·es dans des activités d'animation, principalement en plaines mais aussi, dans une moindre mesure, en séjours³. Environ 20 % participent à des stands lors d'événements, tandis que 10 % sont impliqué·es dans le volontariat de gestion, c'est-à-dire au sein des organes d'administration et/ou des assemblées générales de Latitude Jeunes. Il faut préciser que chaque territoire de notre Organisation de Jeunesse, ainsi que le secrétariat général, disposent de leurs propres instances décisionnelles.



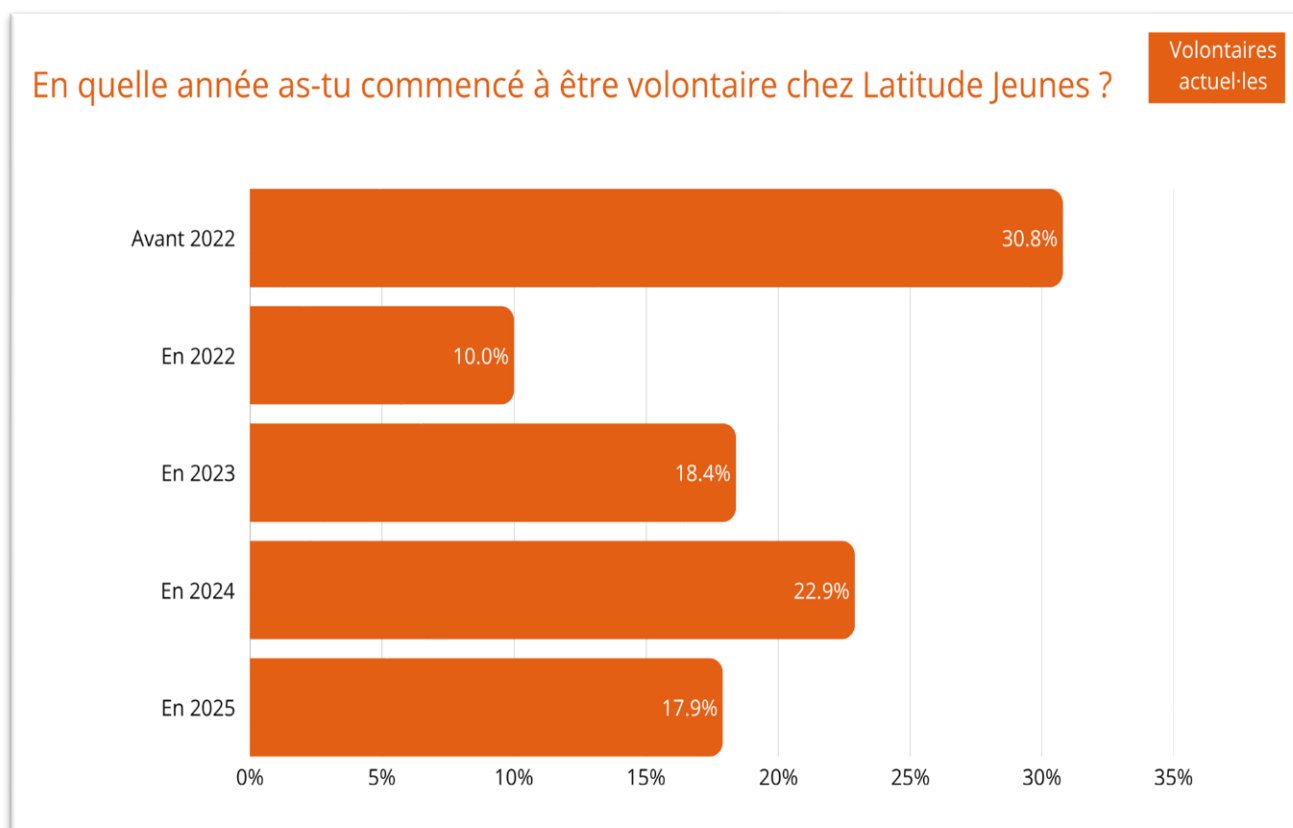
Le projet FestiTeam, axé sur la prévention des risques en milieu festif et porté par des jeunes, constitue une autre forme d'engagement spécifique citée par 7,5 % des volontaires actuel·les. D'autres types d'activités apparaissent ensuite de manière plus marginale, notamment le baby-sitting et les écoles de devoirs.

³ Les plaines sont des vacances collectives sans logement (accueil en journée uniquement), les séjours sont des vacances collectives avec logements.

Le volontariat d'animation est ainsi le plus représenté dans le sondage, ce qui reflète fidèlement la réalité des activités de Latitude Jeunes. Cet engagement s'inscrit principalement durant les congés scolaires et se caractérise par des actions ponctuelles, avec peu d'activités en semaine et sans régularité hebdomadaire.

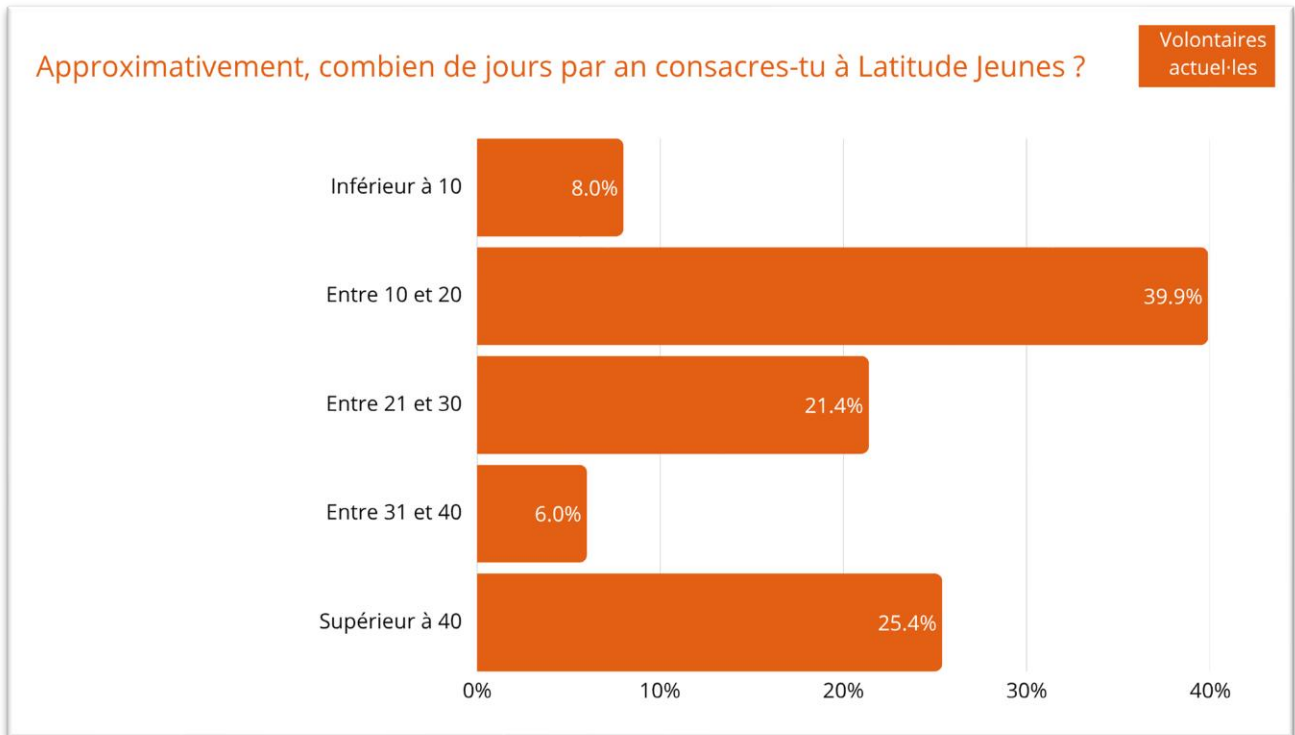
Implication

Parmi les volontaires actuel·les qui ont répondu, 31 % ont commencé à être bénévoles avant 2022. Ils-elles sont donc volontaires chez Latitude Jeunes depuis au moins trois ans au moment où ils-elles répondent à l'enquête. Parmi ces bénévoles ayant au moins trois ans d'expérience, on retrouve plus de bénévoles de plus de 20 ans et plus de volontaires qui ont une activité professionnelle.



À l'inverse, 18 % des volontaires, donc à peu près un bénévole sur cinq, ont commencé à être bénévoles au cours de l'année 2025 et ont donc moins d'une année d'expérience au moment de répondre à l'enquête. L'année médiane est 2023, ce qui signifie que 50 % des bénévoles ont moins de 2 ans d'expérience au moment de l'enquête.

Lorsqu'on demande aux bénévoles combien de jours par an ils-elles consacrent à Latitude Jeunes, 39 % des volontaires disent donner entre 10 et 20 jours, tandis qu'un quart y consacre plus de 40 jours par an. Seulement 8 % des volontaires actuel·les déclarent y consacrer moins de 10 jours par an. Assez logiquement, cette proportion est plus élevée chez les 30-39 ans et chez les couples avec enfant qui ont probablement moins de temps à accorder à leur volontariat.



Lorsqu'on croise le nombre de jours consacrés au volontariat avec le type d'activités dans lesquelles les volontaires sont impliqués, une différence notable apparaît.

Les volontaires qui s'occupent des séjours sont proportionnellement moins nombreux et nombreuses à consacrer plus de 40 jours par an à l'association que ceux et celles engagés dans les plaines. Autrement dit, les personnes impliquées dans les séjours — qui dorment donc plusieurs nuits sur place — tendent à limiter leur nombre total de jours de volontariat, contrairement aux volontaires des plaines, qui retournent à leur domicile chaque soir et semblent enclins à consacrer annuellement plus de jours à Latitude Jeunes.

Par ailleurs, la perception du temps consacré à l'association nuance encore ces résultats. En effet, lorsque les répondant·es sont interrogés sur leur ressenti, près de deux tiers des volontaires actuel·les estiment consacrer très peu ou peu de temps à Latitude Jeunes sur leur temps libre, tandis qu'un tiers considère y investir beaucoup, voire énormément de temps.

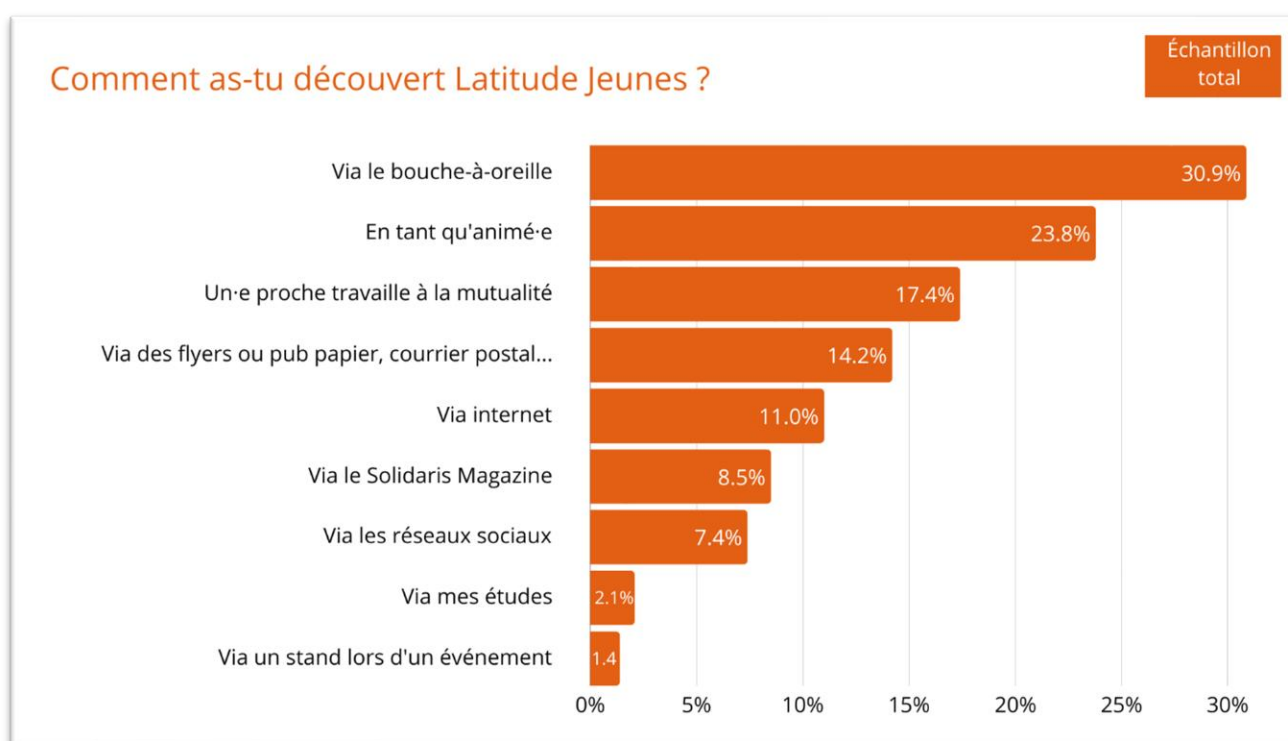
4. Lecture des principaux résultats

Entrée dans le volontariat

Le bouche-à-oreille constitue le principal canal de découverte de Latitude Jeunes : 31 % des répondant-es indiquent avoir connu l'organisation par ce biais. Cette proportion est encore plus élevée chez les volontaires actuel·les (33 %). On constate donc une évolution croissante de ce canal.

Ce résultat met en évidence le rôle central des liens sociaux et de l'expérience vécue par les volontaires dans l'attractivité de l'association.

Après le bouche-à-oreille vient l'item « J'ai découvert Latitude Jeunes en tant qu'animé·e » (24 %), illustrant donc la forte présence de jeunes qui participaient à des activités organisées par Latitude Jeunes quand ils·elles étaient enfants.



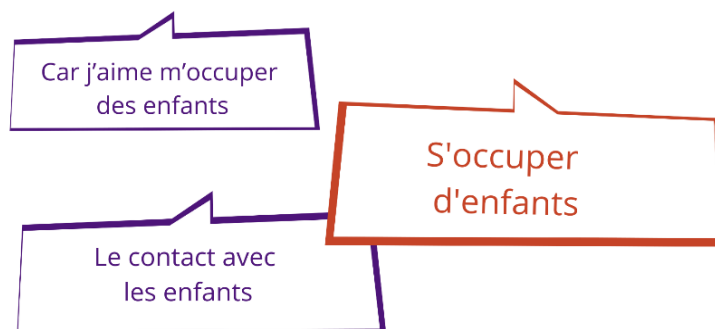
Motivations initiales

Qu'est-ce qui incite les jeunes à s'engager comme volontaires dans notre Organisation de Jeunesse ? Pour répondre à cette question, nous avons commencé par poser une question ouverte afin de permettre aux jeunes de s'exprimer librement, sans les orienter à travers nos propres catégories ou hypothèses.

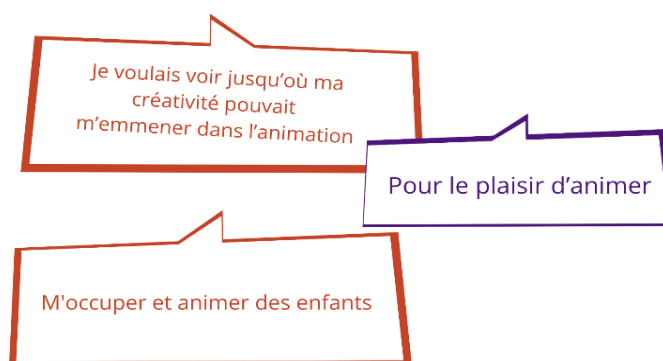
La question posée était la suivante : "Pourquoi as-tu commencé à être volontaire chez Latitude Jeunes ?". Afin de faciliter l'analyse de cette question ouverte, nous avons regroupé les réponses recueillies en grandes catégories. Deux catégories de motivations apparaissent nettement plus souvent que les autres :

- le contact avec les enfants (27 %, soit 59 occurrences)
- le plaisir d'animer (22 %, soit 57 occurrences)

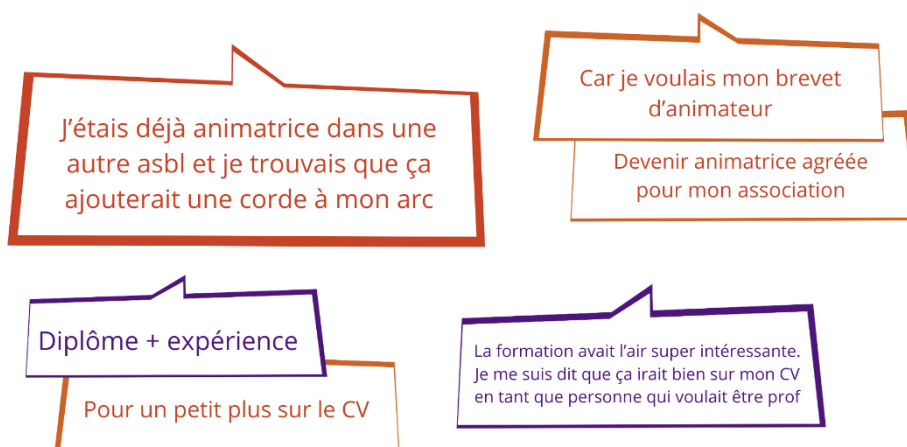
À titre d'illustration, voici quelques exemples représentatifs de réponses que nous avons reçues et classées dans la catégorie « le contact avec les enfants » :



Voici quelques exemples représentatifs de réponses que nous avons reçues et classées dans la catégorie « le plaisir d'animer » :

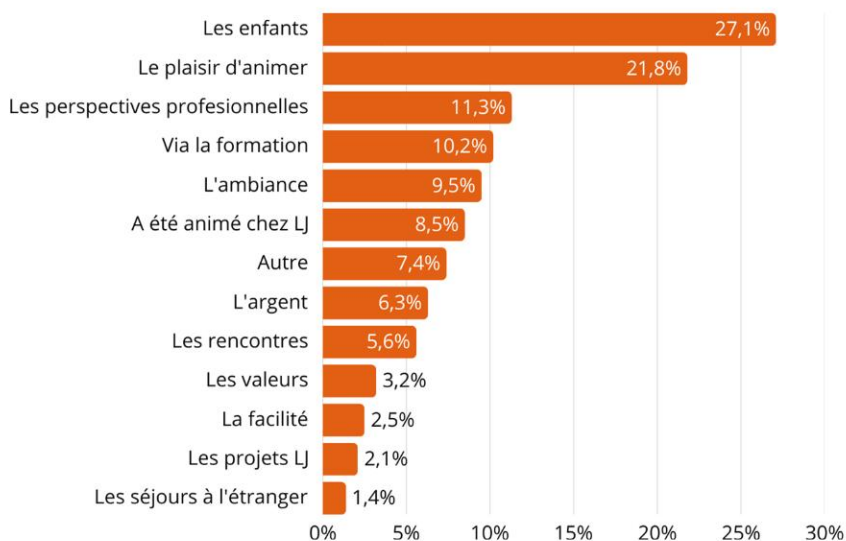


D'autres motivations apparaissent ensuite, davantage liées aux perspectives professionnelles (11 % soit 30 occurrences) ainsi qu'aux formations proposées par Latitude Jeunes (10 % soit 25 occurrences). Voici quelques exemples représentatifs de réponses que nous avons reçues et classées dans ces deux catégories :



Pourquoi as-tu commencé à être volontaire chez Latitude Jeunes ? Quelle est la première chose qui t'a attiré-e ?

Échantillon
total



Ce qui compte dans l'expérience de volontariat

Après avoir abordé leurs motivations initiales, nous avons demandé aux participant·es ce qui était important pour eux·elles dans leur volontariat chez Latitude Jeunes. Nous leur avons donc présenté une série de critères sur lesquels ils·elles pouvaient se positionner sur une échelle allant de “pas du tout important” à “très important”.

Les éléments que les répondant·es au questionnaire identifient comme importants dans leur volontariat sont nombreux et variés. Afin de dégager des tendances, nous avons réuni les critères évalués en différentes catégories. Si nous devons hiérarchiser ces catégories selon l'importance que les volontaires y portent, voici le graphique que l'on obtiendrait :



En première position figurent “animer et être sur le terrain”. Viennent ensuite trois catégories auxquelles les volontaires accordent une importance quasi équivalente : “la responsabilité et la reconnaissance”, “l’apprentissage et la certification”, ainsi que “les liens sociaux”. Que recouvrent concrètement ces différentes catégories ?

Animer et être sur le terrain

Cette catégorie réunit des motivations que nous avons associées au contenu des activités liées au volontariat chez Latitude Jeunes : le plaisir d’animer, être sur le terrain, être actif-ve et participer à des activités physiques.

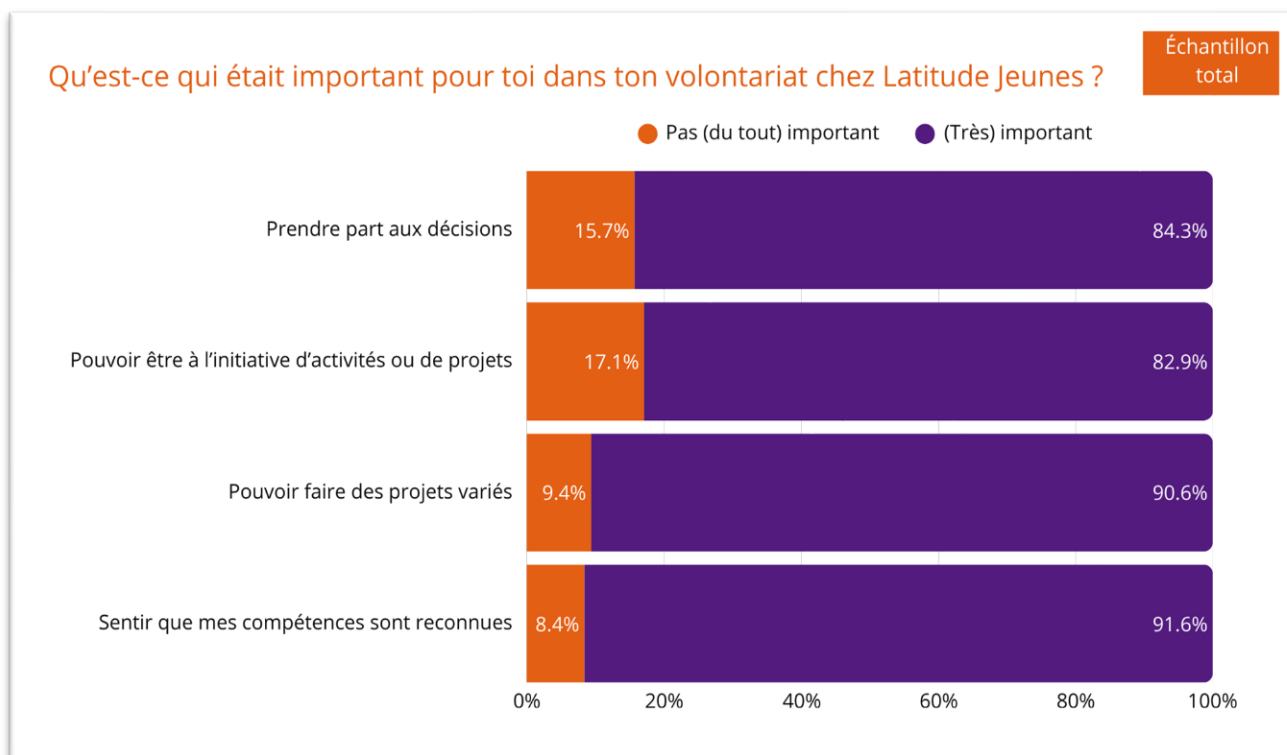
Ces items ont été identifiés comme les motivations premières chez les jeunes interrogé-es. Le plaisir d’animer, en particulier, fait presque l’unanimité avec près de 98 % des volontaires qui l’associent à un élément important voire très important dans leur volontariat au sein de Latitude Jeunes. Ce critère est encore plus important chez les volontaires actuel·les, chez les moins de 20 ans et chez celles et ceux qui sont encore dans l’enseignement secondaire.

Déjà fortement présent dans les motivations initiales citées spontanément par les participant-es, cet aspect apparaît donc comme central également dans ce qui nourrit et maintient leur engagement dans le volontariat.

Les responsabilités et la reconnaissance

Cette catégorie est constituée d’éléments que nous avons associés à la possibilité pour les jeunes de développer leur confiance en eux-elles et leur développement personnel au travers de leur volontariat. Les motivations ciblées étaient : “sentir que mes compétences sont reconnues”, “pouvoir être à l’initiative d’activités ou de projets”, “prendre part aux décisions” et “pouvoir faire des projets variés”.

Cette catégorie est globalement plus importante pour les plus jeunes, en secondaire et chez les volontaires actuel·les, et moins importante chez les volontaires qui vivent en couple.



Le fait de “pouvoir prendre part aux décisions” est important pour l’ensemble des volontaires. Toutefois, ça l’est moins pour les ancien·nes volontaires et chez les plus de 30 ans, et ça l’est davantage chez les jeunes. C’est donc un facteur qui est fortement associé à la jeunesse. On remarque la même chose sur l’item qui suit, “pouvoir être à l’initiative d’activités ou de projets”.

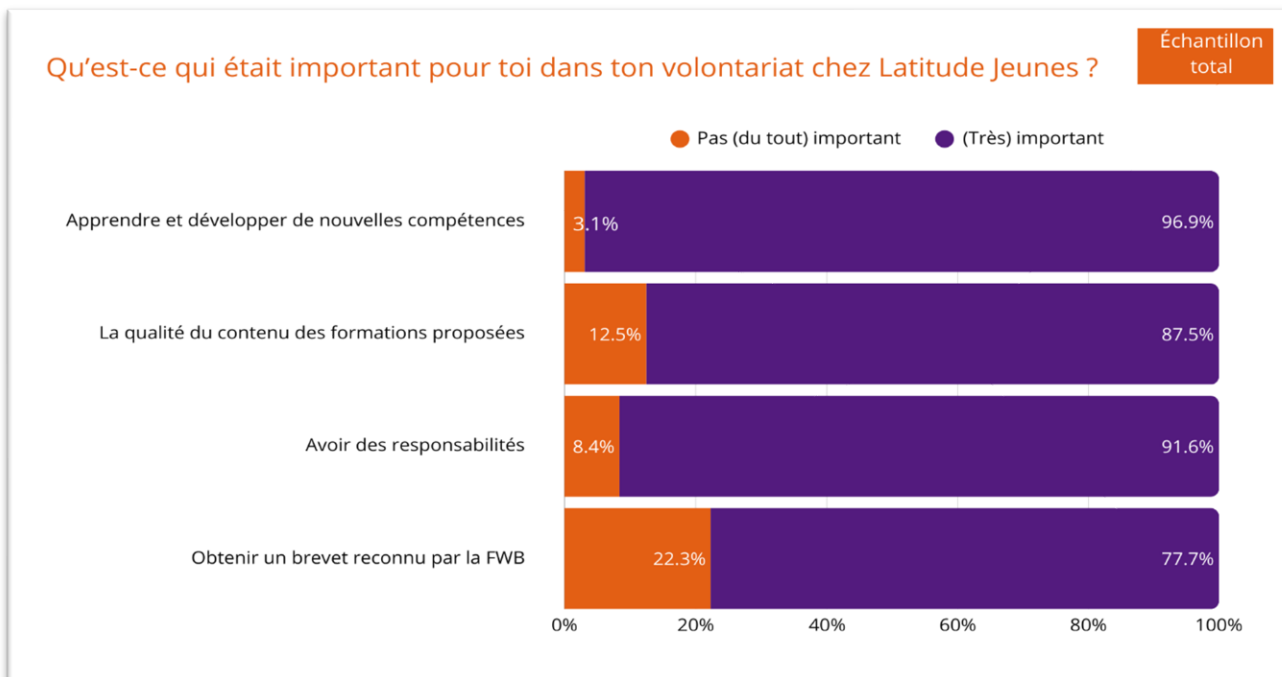
Autrement dit, les jeunes volontaires ont envie de prendre part aux décisions et d’être à l’initiative d’activités ou de projets.

Le fait de pouvoir faire des projets variés et de sentir que ses compétences sont reconnues sont quant à eux importants pour l’ensemble des volontaires.

L’apprentissage et la certification

Cette catégorie englobe des éléments qui font référence à la formation et au fait de pouvoir développer de nouvelles compétences : “apprendre et développer des nouvelles compétences”, “la qualité du contenu des formations proposées”, “avoir des responsabilités” et “obtenir un brevet reconnu par la FWB”.

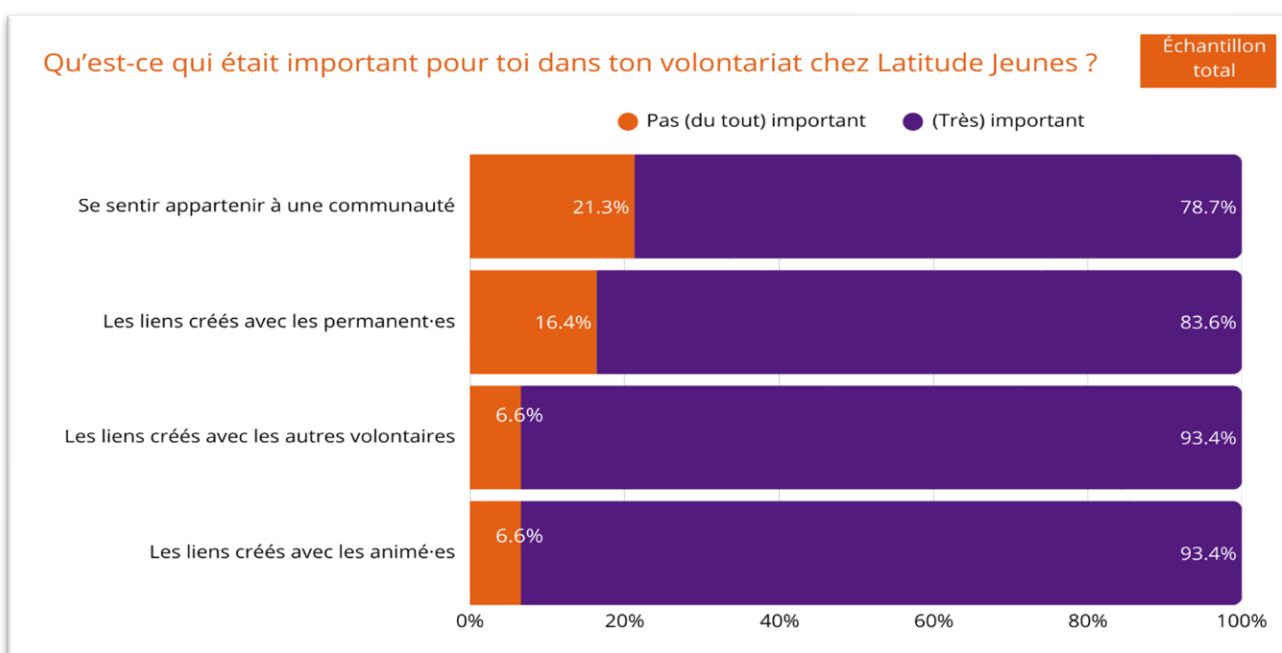
Cette catégorie est plus importante pour celles et ceux qui suivent une formation ainsi que pour les personnes qui vivent seules avec un·e enfant.



L’item “apprendre et développer des nouvelles compétences” est très élevé et fait la quasi-unanimité parmi les volontaires. “La qualité du contenu des formations proposées” et le fait d’avoir des responsabilités” sont également très importants pour les volontaires. Le fait “d’obtenir un brevet reconnu par la Fédération Wallonie Bruxelles” est un peu moins important pour l’ensemble des volontaires mais la proportion est logiquement plus élevée chez les volontaires suivant actuellement une formation (chez qui on arrive aux 90%).

Les liens sociaux

Cette catégorie contient les items : “se sentir appartenir à une communauté”, “les liens créés avec les permanent-es”, “les liens créés avec les autres volontaires” et “les liens créés avec les animé-es”.



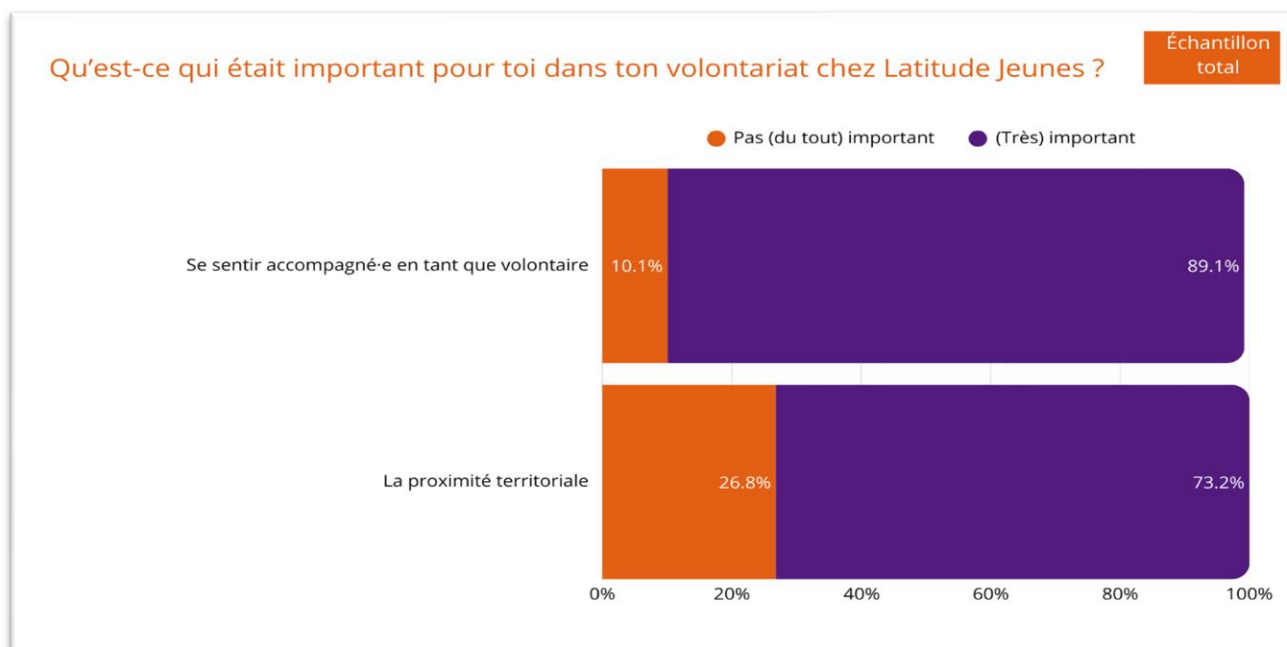
Dans cette catégorie, le degré d'importance progresse avec l'âge des volontaires : plus le-la volontaire est âgé-e, plus il-elle considère que cette catégorie est importante.

Le fait de "se sentir appartenir à une communauté" est important pour trois quarts des volontaires. "Les liens créés avec les permanent-es", à savoir les salarié-es, le sont aussi mais sont moins importants pour les volontaires que "les liens créés avec les autres volontaires" ou "les liens créés avec les animé-es".

L'accompagnement reçu

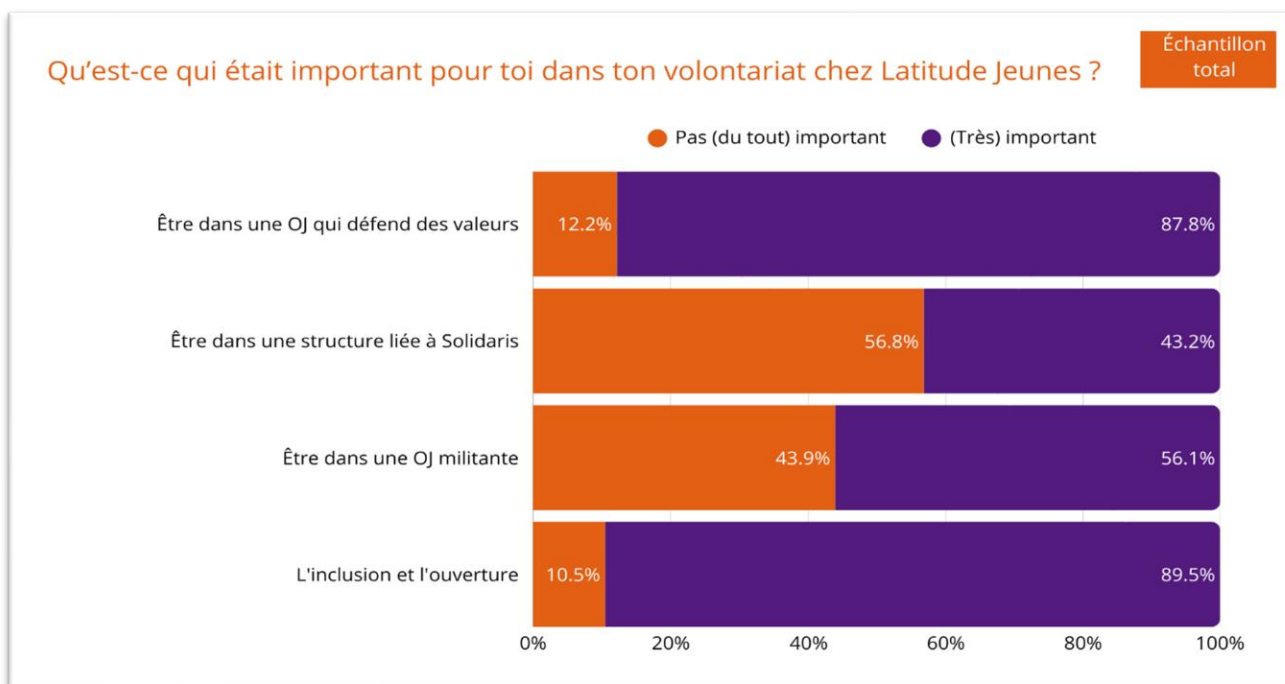
Cette catégorie contient les items suivants : "la proximité territoriale" et "se sentir accompagné-e en tant que volontaire".

La proximité territoriale de l'association par rapport au domicile des volontaires est un élément important chez les bénévoles. Le fait d'être actif-tive ou de se sentir accompagné-e semble également important pour les volontaires.



Les valeurs et l'ancrage militant

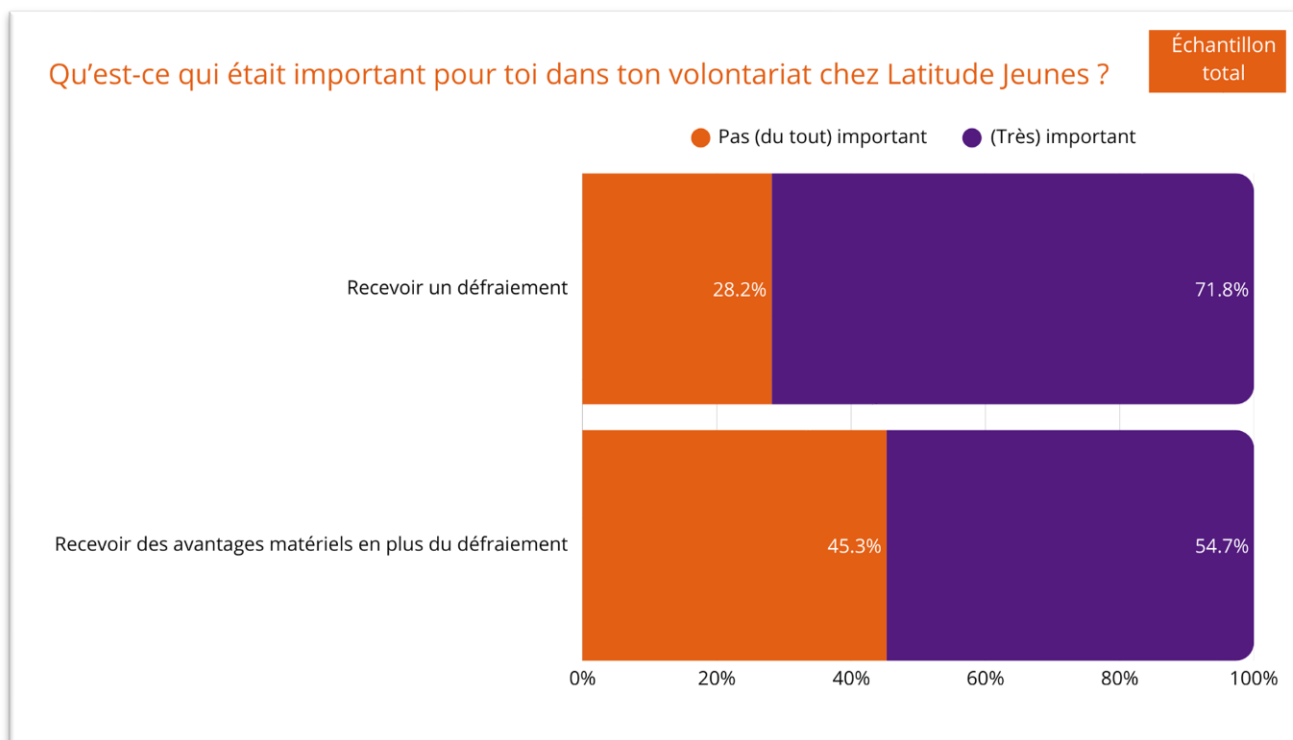
Nous avons ciblé ici ce qui relève de l'engagement citoyen en lien avec le volontariat : "être dans une Organisation de Jeunesse qui défend des valeurs", "être dans une structure liée à Solidaris", "être dans une Organisation de Jeunesse militante", ainsi que "l'inclusion et l'ouverture" chez Latitude Jeunes.



Le fait "d'être dans une association qui défend des valeurs" ainsi qu'une "association inclusive et ouverte" est important pour les jeunes interrogé·es. Néanmoins, le fait "d'être dans une structure liée à Solidaris" ou "dans une Organisation de Jeunesse militante" n'est pas important pour la moitié des répondant·es. On peut aussi noter que ces deux critères (liés à Solidaris et Organisation militante) sont d'autant moins importants pour les volontaires qui ont une activité professionnelle.

Le défraiement

Ici, la catégorie visait le soutien matériel que Latitude Jeunes offre aux volontaires : “recevoir un défraiement” et “recevoir des avantages matériels autres en plus du défraiement”.



Le fait de “recevoir un défraiement” pour leur volontariat est un élément important chez les bénévoles. Toutefois, le fait de “recevoir des avantages matériels en plus du défraiement” semble moins important pour eux-elles. Lorsqu’on regarde les différents profils, les avantages matériels sont d’autant moins importants chez les ancien·nes volontaires que chez les volontaires actuel·les.

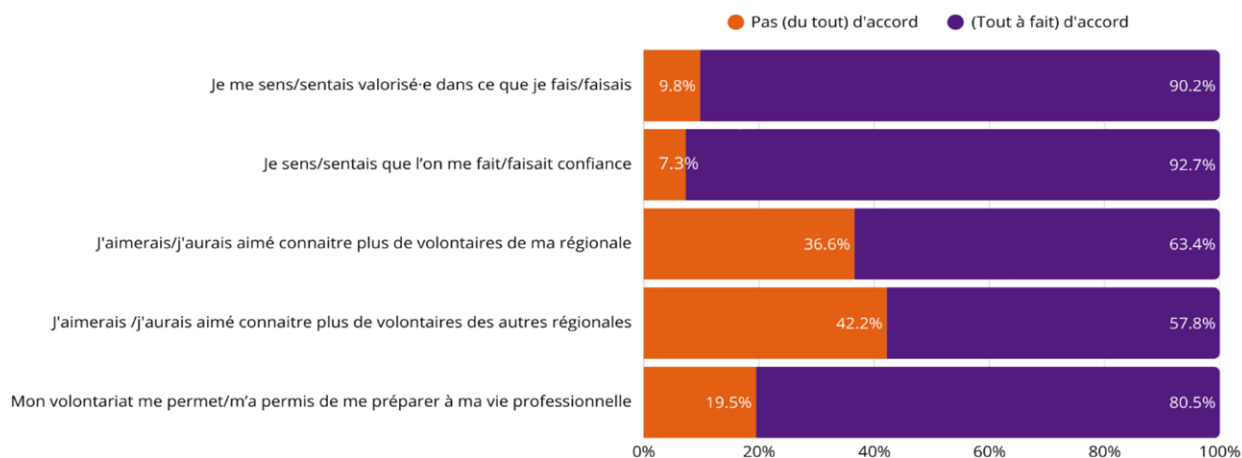
L’expérience des volontaires chez Latitude Jeunes

Après avoir interrogé les participant·es sur ce qu'ils-elles identifiaient comme important dans leur engagement volontaire au sein de Latitude Jeunes, l’objectif de cette section était d’analyser dans quelle mesure Latitude Jeunes parvient à répondre concrètement à leurs attentes.

Pour ce faire, les répondant·es étaient invité·es à marquer le degré d'accord ou de désaccord avec des affirmations portant par exemple sur les notions de responsabilité, de reconnaissance et de possibilité d’initiative.

Es-tu d'accord avec les phrases ci-dessous ?
 "Dans mon engagement chez Latitude Jeunes ..."

Échantillon total



Les résultats montrent un niveau de satisfaction très élevé. Ainsi, 90 % des répondant-es déclarent se sentir valorisé-es dans ce qu'ils et elles font, avec une perception encore plus marquée chez les volontaires actuel·les (92 %) que chez les ancien·nes (84 %), ce qui traduit une évolution positive. De même, 92 % des jeunes affirment sentir qu'on leur fait confiance, confirmant un climat globalement favorable à l'engagement et à la prise de responsabilités.

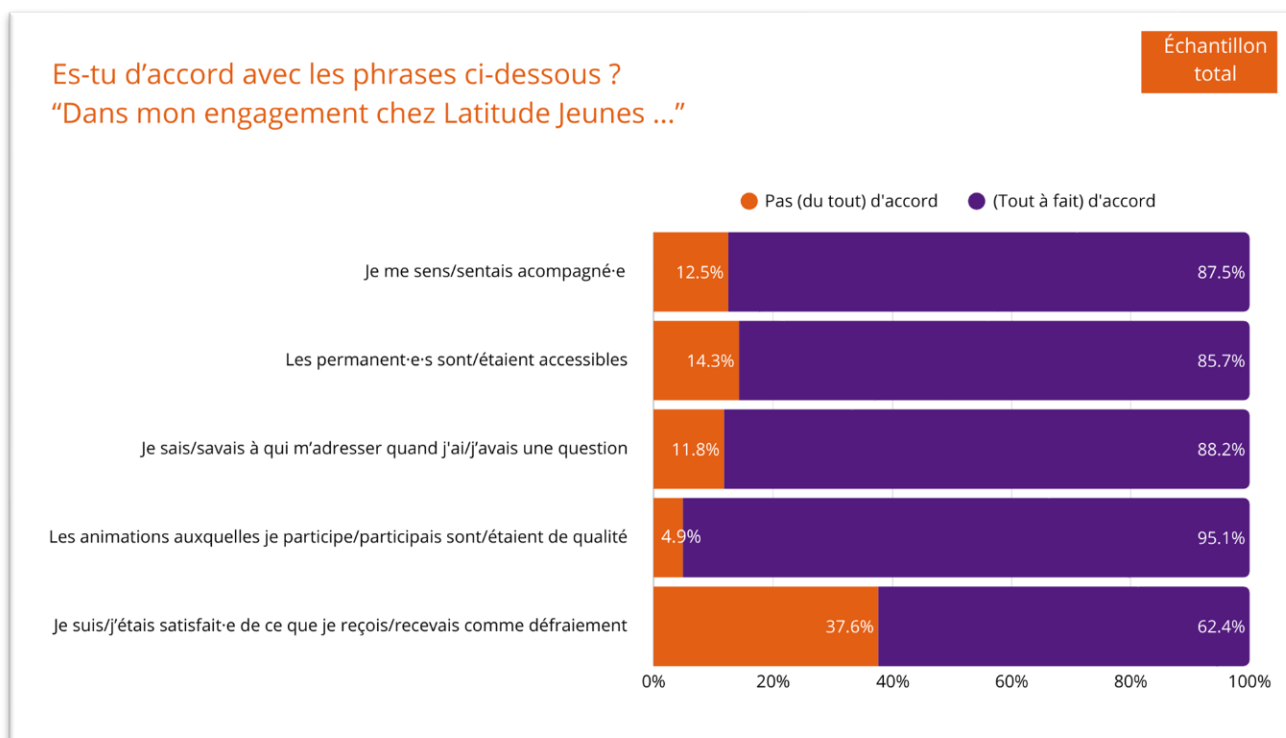
La question des liens sociaux et des rencontres entre volontaires a également été explorée. À l'affirmation " J'aimerais connaître plus de volontaires ", une majorité de répondant-es se dit "d'accord" ou "tout à fait d'accord", une attente plus marquée chez les volontaires actuel·les que chez les ancien·nes. Cette tendance se vérifie tant au niveau des rencontres au sein de la régionale (74 % chez les volontaires actuel·les contre 38 % chez les ancien·nes) qu'au niveau interrégional (65 % contre 40 %). Ces résultats suggèrent un besoin croissant de renforcer les espaces de rencontre et de mise en réseau.

L'apport du volontariat en termes de préparation à la vie professionnelle semble quant à lui largement reconnu. En effet, 80 % des répondant-es estiment que leur engagement les a préparé-es à leur future vie professionnelle, sans différence significative entre volontaires actuel·les et ancien·nes, ce qui indique une perception stable et transversale.

Nous avons également testé des phrases pour appréhender la question de l'accompagnement que reçoivent les volontaires. Les affirmations « Je me sens accompagné-e », « Les permanent-es sont accessibles » et « Je sais à qui m'adresser quand j'ai une question » recueillent chacune plus de 85 % de réponses positives, et ce de manière stable quel que soit le statut des répondant-es. À cela s'ajoute une appréciation très positive de la qualité des animations, puisque 95 % des volontaires estiment que les animations auxquelles ils-elles participent sont de qualité.

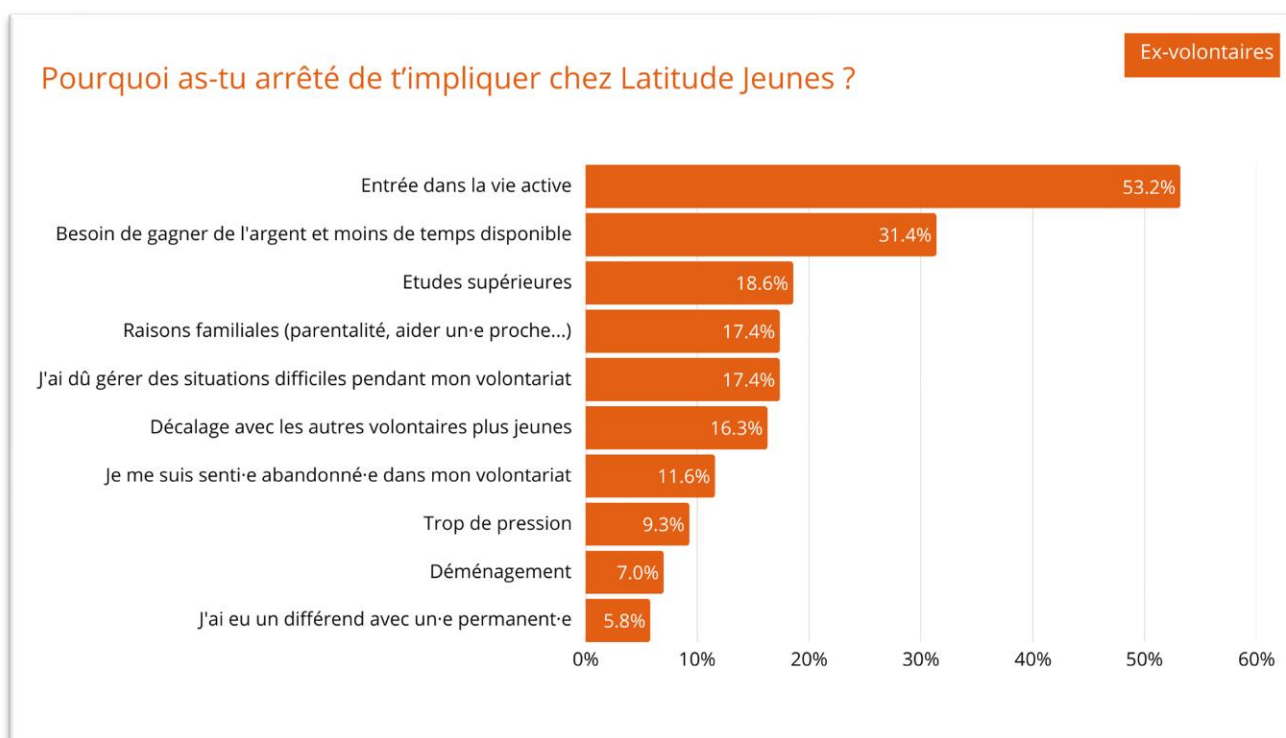
Enfin, la question du défraiement a été abordée à travers l'affirmation " Je suis satisfait-e du défraiement ". Sur ce point, le niveau d'adhésion est sensiblement plus bas que pour les autres items : 62 % des répondant-es se disent "d'accord" ou "tout à fait d'accord", tandis que 38 % expriment une insatisfaction. Ce taux d'insatisfaction est relativement stable et ne concerne pas davantage les nouveaux ou nouvelles volontaires.

Ce résultat confirme que, si le défraiement n'est généralement pas identifié comme un facteur d'attraction ou de motivation initiale, il constitue néanmoins un enjeu pour une part significative des volontaires.

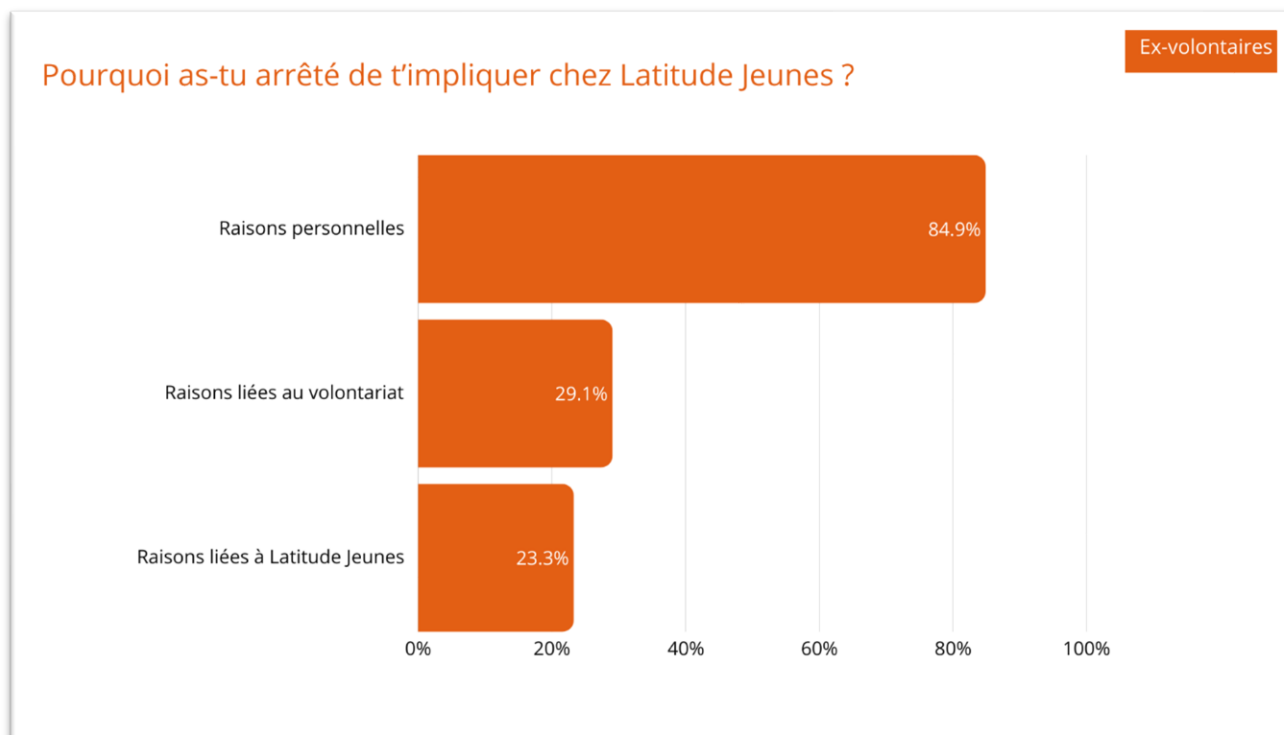


Pourquoi les jeunes arrêtent d'être volontaires chez Latitude Jeunes ?

Les résultats de cette section ne portent que sur l'échantillon des ancien·nes volontaires, soit 86 personnes. Dans une première question fermée, la principale raison d'arrêt citée par les répondant·es est l'entrée dans la vie active, souvent associée à un manque de temps et à la nécessité de gagner de l'argent.



Nous avons souhaité distinguer les raisons d'arrêt qui étaient propre à Latitude Jeunes, celles en lien avec le volontariat et enfin celles relevant du parcours de vie des volontaires sans lien spécifique avec notre structure.



Cette catégorisation laisse apparaître que 85 % des ancien·nes volontaires évoquent avant tout des “raisons personnelles” pour expliquer leur arrêt : l’entrée dans la vie active, la nécessité de gagner de l’argent, le manque de temps, la poursuite d’études supérieures ou encore des changements dans le parcours de vie. Ces éléments relèvent donc davantage de contraintes structurelles liées aux trajectoires individuelles que du volontariat en tant que tel.

Par ailleurs, 29 % des répondant·es mentionnent des raisons directement liées à l’expérience du volontariat. Celles-ci concernent principalement la gestion de situations jugées difficiles durant leur volontariat ou un sentiment de décalage avec des volontaires plus jeunes.

Enfin, 23 % des ancien·nes volontaires citent des facteurs spécifiquement liés à Latitude Jeunes, tels que l’impression de s’être senti·es abandonné·es dans leur volontariat ou l’existence de différends avec un·e permanent·e. Cette donnée masque toutefois des écarts importants selon l’âge. En effet, chez les moins de 20 ans, les raisons internes à Latitude Jeunes sont citées de manière nettement plus fréquente (73 %, contre 23 % en moyenne). Ce résultat semble cohérent : lorsque l’engagement est de courte durée, l’arrêt est plus souvent lié à une moins bonne expérience vécue au sein de la structure ou aux activités proposées, plutôt qu’à une évolution du parcours personnel ou professionnel.

Afin de compléter ces données, une question ouverte permettait aux répondant·es d’ajouter librement des éléments explicatifs. La moitié des participant·es n’a formulé aucun commentaire supplémentaire. En revanche, 16 % ont exprimé des critiques relatives au fonctionnement de Latitude Jeunes, notamment en lien avec un manque de soutien ou un sentiment de difficulté à se renouveler dans leur engagement. Par ailleurs, 13 % évoquent des raisons financières.

5. Satisfaction et recommandation

Le Net Promoter Score (NPS) est un outil qui sert à mesurer la satisfaction, des volontaires dans notre cas. Il est calculé sur base de la question « Recommanderais-tu à un·e jeune de ton entourage d'être volontaire chez Latitude Jeunes ? ». Dans le questionnaire reçu, ils-elles devaient donc se situer sur une échelle de 0 à 10. Pour calculer ce NPS, on soustrait la part de celles·ceux qui ont mis moins de 7/10 (qu'on appelle les détracteur·trices) à la part de celles·ceux qui ont mis 9 ou 10/10 (qu'on appelle les partisan·es). Cet indicateur peut donc varier entre -100 et 100. À partir de 20, il s'agit d'un bon score.

Le NPS des volontaires actuel·les s'élève à 47,2, un score qualifié d'excellent. Celui des ancien·nes volontaires est plus faible (38,3), mais reste très positif, ce qui montre que même les volontaires qui ont quitté Latitude Jeunes, sont globalement très satisfait·es de leur volontariat. Le NPS atteint 44,6 si on prend en compte l'entièreté des volontaires (ancien·nes et actuel·les).

En ce qui concerne les profils qui ont un NPS plus faible, en plus des ex-volontaires, on retrouve également ceux qui ne suivent pas de formation et les moins de 20 ans.

Le fait que les volontaires recommandent le volontariat chez Latitude Jeunes est un élément important car, comme vu plus haut, le bouche-à-oreille est le canal privilégié pour découvrir l'association et devenir bénévole par la suite.

6. Conclusion et perspectives

Cette enquête apporte un éclairage riche sur le profil, les motivations et l'expérience des volontaires de Latitude Jeunes. Elle confirme d'abord que l'association mobilise majoritairement un public jeune, souvent encore en formation ou en début de parcours professionnel. L'engagement volontaire des jeunes s'inscrit donc dans une période de leur vie souvent soumise à des transitions ou marquée par des évolutions rapides des situations personnelles, scolaires et professionnelles.

Les résultats montrent que l'entrée dans le volontariat repose avant tout sur des motivations concrètes liées aux activités proposées par Latitude Jeunes : le contact avec les enfants et le plaisir d'animer constituent les principaux moteurs de l'engagement initial. Ces éléments restent également centraux dans l'expérience vécue du volontariat : être sur le terrain, animer et participer activement aux activités apparaissent comme les dimensions les plus importantes pour les volontaires.

Au-delà de ces motivations premières, d'autres dimensions semblent avoir une grande importance pour les volontaires. Ainsi, la possibilité de prendre des responsabilités, de développer des compétences, de suivre les parcours de formation à l'animation et à la coordination de centre de vacances ou encore de créer des liens sociaux avec d'autres volontaires contribue fortement à nourrir et à maintenir l'engagement. Les résultats témoignent par ailleurs d'un niveau de satisfaction très élevé concernant l'accompagnement, la reconnaissance reçue et la qualité des animations proposées. Cette satisfaction se traduit également par un Net Promoter Score particulièrement élevé, confirmant que les volontaires recommandent largement l'expérience du volontariat chez Latitude Jeunes.

L'analyse des raisons d'arrêt rappelle que l'engagement volontaire reste étroitement lié aux trajectoires individuelles. L'entrée dans la vie active, le manque de temps ou la nécessité de gagner de l'argent constituent les principaux facteurs expliquant l'arrêt du volontariat. Ces éléments renvoient davantage au parcours de vie qu'à des insatisfactions vis-à-vis de l'association elle-même.

L'enjeu des valeurs et de la militance

Les résultats du sondage apportent un éclairage intéressant sur l'importance des valeurs pour les volontaires. Les jeunes interrogé-es expriment avant tout une attente de mise en pratique concrète des valeurs portées par l'association, comme l'inclusion, l'ouverture ou la solidarité. À l'inverse, les dimensions plus institutionnelles ou idéologiques — comme l'appartenance à une organisation militante ou le lien avec Solidaris — apparaissent moins centrales pour une partie des volontaires.

Ces résultats font écho à une tendance observée aujourd'hui chez les jeunes qui s'engagent. En effet, ils-elles adhèrent généralement moins aux organisations politiques traditionnelles que les générations précédentes, mais s'impliquent davantage dans des associations ou des mouvements qui portent des causes et des valeurs à travers des actions concrètes. L'engagement se construit moins autour de grandes idéologies structurantes qu'autour de pratiques, d'expériences collectives et de combats ciblés⁴.

Dans ce contexte, un enjeu pour Latitude Jeunes consiste à continuer à faire le lien entre les pratiques d'animation et l'apprentissage de la citoyenneté. L'organisation de la vie collective, la gestion de groupes d'enfants, la prise de responsabilités ou encore la participation aux décisions constituent autant d'occasions

⁴ Selon des écrits de Jacques Ion (sociologue français) et de Claire Thoury (Présidente du Mouvement associatif en France).

d'expérimenter concrètement des dimensions essentielles de la citoyenneté : coopération, respect des règles communes, participation aux décisions ou reconnaissance des droits et des responsabilités de chacun-e. Cela est cohérent avec notre reconnaissance en tant qu'Organisation de Jeunesse : Latitude Jeunes s'inscrit dans une mission d'accompagnement des jeunes vers une Citoyenneté Responsable, Active, Critique et Solidaire (CRACS).

Le temps et les formes d'engagement

Les résultats de l'enquête mettent également en évidence la diversité des formes d'engagement des volontaires. Une part importante d'entre eux-elles consacrent un nombre significatif de jours par an à l'association, ce qui témoigne d'un fort investissement et d'un sentiment d'appartenance à la communauté des volontaires.

Dans le même temps, la perception du temps consacré à Latitude Jeunes reste nuancée : une majorité de volontaires estime consacrer relativement peu de temps à l'association. Cette perception reflète probablement la nature même des activités proposées, souvent concentrées sur des périodes spécifiques comme les congés scolaires.

Ces constats invitent à réfléchir aux différentes manières de s'engager au sein de l'Organisation. Pour certain-es volontaires, un investissement important en temps peut traduire un fort esprit de communauté et une volonté de s'inscrire durablement dans un projet collectif. Pour d'autres, la nécessité de préserver du temps pour soi ou de concilier le volontariat avec des contraintes scolaires, professionnelles ou familiales peut conduire à privilégier des formes d'engagement plus ponctuelles ou plus flexibles.

Dans cette perspective, le développement de modalités d'engagement diversifiées, adaptées aux rythmes et aux attentes des jeunes, constitue un enjeu important. Offrir la possibilité de s'impliquer progressivement, de tester différents types d'activités ou de participer ponctuellement à certains projets peut contribuer à faciliter l'entrée ou le maintien des jeunes dans le volontariat.

La question du défraiement

Enfin, les résultats de l'enquête permettent de nuancer le rôle du défraiement dans l'engagement volontaire. Celui-ci n'apparaît pas comme un facteur central de motivation, surtout lorsqu'il est comparé à d'autres dimensions telles que le plaisir d'animer, les liens sociaux, les opportunités d'apprentissage ou l'adhésion aux valeurs portées par l'association. Très peu de répondant-es mentionnent d'ailleurs spontanément le défraiement parmi les raisons qui les ont conduit-es à rejoindre Latitude Jeunes.

En revanche, la question financière apparaît davantage dans les raisons évoquées pour expliquer l'arrêt du volontariat. Elle constitue donc moins un attrait qu'un facteur d'arrêt potentiel, en particulier lorsque les jeunes entrent dans la vie active ou doivent faire face à de nouvelles contraintes financières.

Il convient de rappeler que le défraiement, tel que prévu par la législation sur le volontariat, vise avant tout à permettre à chacun-e de s'engager sans que cela ne représente un coût ou un frein financier. Il ne constitue pas un salaire ni une rémunération pour un service rendu. Dans cette perspective, l'enjeu pour Latitude Jeunes consiste moins à renforcer la dimension financière du volontariat qu'à continuer à valoriser ce que l'engagement apporte aux jeunes : la possibilité d'agir concrètement, de développer des compétences, de se sentir utile, de défendre des valeurs et de s'inscrire dans un collectif porteur de sens.

« Le volontariat chez Latitude Jeunes - Enquête interne - 2025 » est un travail réalisé avec l'aide du service Marketing de Solidaris. Ce document a été achevé en mars 2026. Retrouvez tous les détails de l'enquête sur notre site www.latitudejeunes.be

Personnes de contacts : Gwendoline.rovai@solidaris.be et eleonore.naome@solidaris.be

Ed. resp. : Latitude Jeunes asbl - n° d'entreprise : 0414 133 481 - BE95 8777 9684 0158 – RPM : Bruxelles - 32-38 rue Saint-Jean, 1000 Bruxelles - 02 515 04 02 - latitude.jeunes@solidaris.be